

## COURRIER DES LECTEURS



Comme nous l'avions d'ailleurs présumé, les Belges ont encore un lien puissant qui les attache au Rwanda. Notre dossier du numéro de janvier, intitulé *Rwanda, le jeu belge* a, en effet, suscité de nombreuses réactions. Toutes s'accordent généralement à dire que si la « guerre d'octobre » semblait terminée, les problèmes du pays n'en étaient pas pour autant résolus...

Le chanoine E. Ernotte, de Liège, qui a vécu vingt-trois ans au Rwanda et qui a fondé un collège dans l'ancienne capitale du pays, exprime ici son point de vue et ses craintes :

*Ce qui me frappe, chez les uns et chez les autres, c'est le manque d'insistance sur les problèmes essentiels du Rwanda.*

*D'abord le problème de la surpopulation : on se bat « en famille » pour des terres d'un hectare, d'un demi-hectare, voire d'un tiers d'hectare.*

*Ensuite, il y a le problème des réfugiés. Ils sont plus ou moins 400.000 (selon l'O.N.U.), car parmi les deux millions dont on fait état, il faut compter de nombreux « expatriés »... Ces réfugiés, dont le sort est souvent lamentable, le sont à cause de meneurs — une minorité dans la minorité Tutsi — qui ont voulu garder leur pouvoir intact en 1959-60. C'était un pouvoir féodal où la minorité des 15% de Tutsi possédait une certaine primauté dans les services, et notamment dans les écoles : on comptait alors 65 à 70% d'élèves Tutsi dans les écoles... Est-ce normal ? Le problème des réfugiés est à prendre en compte, mais en fonction des possibilités d'accueil d'un pays « surpeuplé »...*

*J'ai connu en Tanzanie des réfugiés que leurs responsables voulaient laisser dans des camps, refusant les cinq hectares de terre offerts aux familles. Face à ce refus, la Tanzanie a pris une mesure radicale : le transfert des réfugiés vers l'intérieur... Ceux-ci se sont installés, ont cultivé la terre, ont participé à la vie du pays... et l'on n'a plus entendu parler d'eux. Notre action en Belgique n'est-elle pas de promouvoir de telles installations, quand on sait qu'il n'y a plus de terre libre au Rwanda ?*

*A propos de l'invasion récente, ne faudrait-il pas souligner qu'elle ne vise pas un retour des réfugiés au pays, mais bien la restauration d'un régime que j'ai connu de près : prédominance d'une race minoritaire à travers sa minorité de meneurs, régime féodal où le Tutsi est fait pour commander, le Hutu pour servir... Quant au Mutura... sait-on s'il est vraiment un homme ? (réflexion entendue).*

*Je ne veux défendre aucun régime, ni les abus d'où qu'ils viennent, mais je souhaite que vous lisiez attentivement les réflexions d'un homme du menu peuple dans *La démocratie bafouée* (p. 27). Elles sonnent vraies et je sais de quoi je parle...*

*Le régime actuel connaît ses abus que je déplore, mais il n'est pas pire que celui qui avait une minorité (dans la minorité ethnique) et qui cherche à restaurer un pouvoir dont j'ai vu de près les méfaits.*

*Les papans (98% des gens) ont peur. Il nous appartient de les défendre et contre un retour au passé et contre une guerre civile menaçante.*